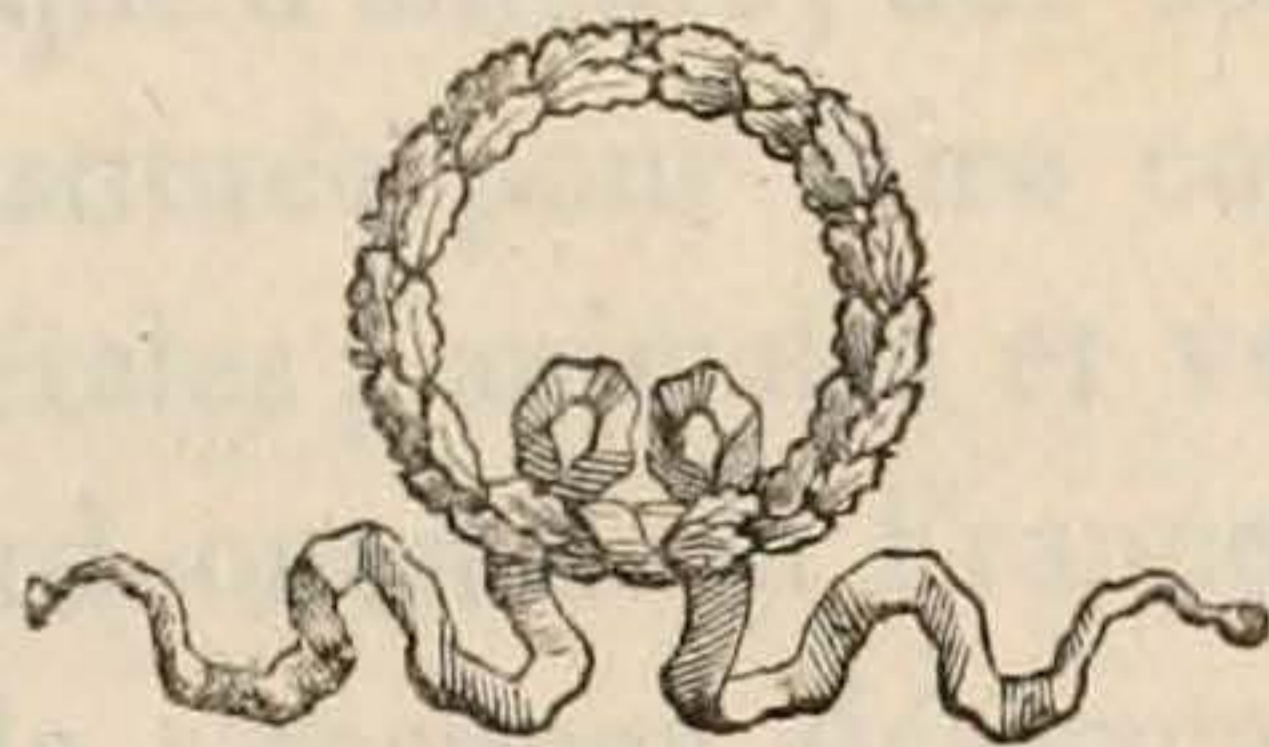


MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU CALVADOS.

Année 1825.



CAEN,

CHEZ MANCEL, LIBRAIRE, RUE SAINT-JEAN ;

PARIS,

CHEZ TREUTTEL ET WURTZ, RUE DE BOURBON, N^o. 17.

M DCCC XXV.



CATALOGUE

Méthodique des Crustacés terrestres, fluviales et marins, recueillis dans le département du Calvados, lu à la séance du 14 mars 1825; PAR M. DE BRÉBISSON.

Messieurs les Membres de la Société Linnéenne du département du Calvados.

MESSIEURS,

Si je n'avais consulté que mon amour-propre, je ne me serais pas hasardé à vous communiquer le Catalogue des *Crustacés* de notre département. J'ai compté sur vos bontés, autant que sur votre indulgence.

C'est uniquement pour déférer à votre invitation que je vous l'adresse. Je serai trop heureux, si ceux d'entre vous qui, par la suite, traiteront le même sujet, trouvent dans cet opuscule quelques matériaux dont ils puissent profiter.

Si vous daignez accueillir cet essai, et si les années qui s'accroissent si rapidement sur ma tête, m'en laissent le temps, je pourrai, par la suite, vous offrir un semblable travail sur la classe des Arachnides et sur celle des Insectes, en y ajoutant les caractères des genres et des espèces qui me sont propres.

Votre but, Messieurs, étant de ne donner le Catalogue que des espèces qui se trouvent dans le département du Calvados, je confondrai dans la liste de ceux que j'y ai recueillis, celle de ceux que je saurai y avoir été trouvés par quelques autres amateurs.

Les caractères classiques, génériques et spécifiques dont l'emploi me semble indispensable, seront empruntés de ceux des auteurs qui ont le mieux étudié cette intéressante classe des Invertébrés. Les premiers qui se présentent sont, sans contredit, les Linné, les Fabricius, les Olivier, etc.; viennent ensuite les Lamarck, les Bosc, les Cuvier, les Latreille, les Leach, les Risso, etc.

Ceux du savant Latreille, qu'à si juste titre on a surnommé le prince des Entomologistes, serviront de base à mon travail. C'est à cet excellent ami que je dois une partie des objets étrangers à notre département, dont se compose ma collection. Ce sont ses leçons et ses conseils qui m'ont instruit et guidé dans l'ordre de classification que j'y ai suivi.

Combien ne dois-je pas aussi au bon et savant docteur Leach, directeur du Muséum Britannique, auteur d'un excellent ouvrage sur les *Crustacés* des côtes d'Angleterre et de beaucoup d'autres ouvrages d'histoire naturelle, dont aucune partie ne lui était étrangère? Des travaux et des études vraisem-

blement au-dessus de ses moyens physiques, une constitution faible et délicate, ont privé les sciences de tous les progrès qu'elles avaient lieu d'en attendre. A trente ans, une aliénation mentale, qui laisse peu d'espoir de guérison, a tout détruit.

Ses nombreux amis, dont j'avais le bonheur de faire partie, ne cesseront de le regretter. C'est à son obligeante et généreuse amitié que je dois les espèces les plus rares et les plus précieuses de ma collection entomologique.

Les localités où se trouvent les différentes espèces de ce Catalogue, et quelques observations que je croirai m'être particulières, seront les seuls objets de mon cru que j'aurai à vous offrir.

Quelques soins et quelque ténacité que j'aie mis dans mes recherches, je ne doute pas que plusieurs espèces ne m'aient échappé et ne rendent incomplet le tableau que j'ai à vous présenter. Il le sera d'autant plus que le plus grand nombre de celles dont se compose cette Classe, ayant la mer pour élément, la recherche en devient difficile. En effet, comment parvenir à connaître celles dont l'existence semble être confinée aux plus grandes profondeurs de l'Océan ?

Il en est beaucoup, sans doute, qui nous sont entièrement inconnues. Si le hasard, plus que nos recherches, si souvent impuissantes, nous a fait trouver quelques-unes de ces dernières, ce n'a été que bien superficiellement que l'on a pu s'en occuper. Il a fallu se borner à les décrire. Ce que l'on aurait pu dire sur leurs mœurs et leurs habitudes ne serait que conjectural.

Parmi celles qui se trouvent sur nos côtes marines

plusieurs sont très-bien connues. Les unes faisant partie de nos aliments, et devenant ainsi un objet de spéculation pour les matelots, s'offrent sans cesse à nos regards, sur ces mêmes côtes, ou dans les marchés qu'elles servent à approvisionner; les autres, laissées en quelque sorte à découvert, par le reflux de la mer, ont pu facilement devenir l'objet des observations et des études des naturalistes. Les petites espèces seules ont échappé à leurs recherches.

Il en est autrement des espèces terrestres et fluviatiles : elles sont bien connues. Ces dernières sont en petit nombre. Celles qui ont la terre pour élément, moins nombreuses que les espèces marines, le sont beaucoup plus que celles des eaux douces.

 CARACTÈRES

DE LA CLASSE

DES CRUSTACÉS.

Testa uni seu multiloba ; cor ; branchiæ ; medulla spinalis gangliis plurimis ; pedes sex ad minimum.

UN test composé d'un ou plusieurs lobes ; recouvrant un cœur ; des branchies ; une moelle épinière avec des ganglions ; des pattes articulées , au nombre de six pour le moins.

Cette classe se divise en cinq ordres (Cuvier , règne anim.) :

Le premier , celui des DÉCAPODES , formé des *Kleistagnathes* et des *Exochnates* de Fabricius , comprend les genres suivans (1) :

GENRE PORTUNE. GENUS PORTUNUS. Fabricius,

(1) Nous ne mentionnerons que ceux dont une ou plusieurs espèces se trouvent dans le département du Calvados.

Olivier, Lamarck, Bosc, Latreille, Leach, Risso
(*Cancer*. Linné.).

Testa lata; margine antico sub-rotundo, serrato, posticè truncato. Pedes decem; anticis duobus chelatis; intermediis sex gressoriis, acutè unguiculatis; posticis duobus natatoriis, lamellâ ovatâ depressâ terminatis.

Test plus large que long, dont la partie antérieure est semi-circulaire et dentée, et la postérieure rétrécie et tronquée. Dix pattes; les deux premières sont armées de chacune une pince; les six intermédiaires qui servent à la marche, sont terminées par un ongle long et pointu; les deux dernières sont natatoires et finissent par une lame ovale très-déprimée.

1. P. ÉTRILLE. P. PUBER. Fab. Lam. Lat. Ris. (*P. velutinus*. Leach. — *Cancer*. Lin.).

Testæ rubro-pubescentes; fronte denticulatâ; lateribus utrinquè quinque dentatis; manibus, seu pedum anticorum chelis sulcatis, suprâ unidentatis, apicè acutissimis nigris; carpis bidentatis; pedum posteriorum marginibus ciliatis.

Test rouge légèrement couvert d'un duvet jaunâtre. Son front a de petites dents, dont les deux intermédiaires sont plus longues et obtuses. Les deux côtés du test ont chacun cinq dents aiguës. Les pinces qui terminent les pattes extérieures sont sillonnées, unidentées en dessus, très-pointues et noires à leur

extrémité; leur carpe est bidenté; le dernier article des deux pattes postérieures est longitudinalement divisé par une carène. Il finit en pointe, et ses bords sont très-ciliés.

Cette espèce, vulgairement connue sous le nom d'*Étrille*, est commune sur nos côtes. Les rochers du Calvados sont la localité où elle est la plus abondante. Sa chair, très-délicate et très-estimée en rend la pêche intéressante.

2. P. DE RONDELET. P. RONDELETI. Riss. Lat.

Testa sub-tomentosa, brunneo-rubra, utrinquè quinque dentata, fronte integerrimâ, pilosâ, carpis angulatis.

Test faiblement pubescent, d'un brun-rougeâtre; front droit, entier, dont le bord est cilié; carpes anguleux terminés par une dent très-aiguë. Les doigts sont striés, pointus, rougeâtres, avec l'extrémité brune.

Cette espèce, toujours beaucoup plus petite que la précédente, commune dans la Méditerranée, se trouve rarement sur nos côtes. Elle s'y cache sous les pierres, dans les parties rocailleuses que la mer ne laisse à découvert que lorsqu'elle est basse.

3. P. HOLSATIEN. P. HOLSATUS. Fab. (*P. depurator*. Lat. Riss. — *P. lividus*. Leach.).

Testâ læviusculâ fronteque quinque dentatis.

Test lisse, ayant deux impressions et cinq dents de chaque côté. Le front est également armé de cinq dents, dont les trois intermédiaires sont plus fortes que les deux latérales.

Les doigts qui terminent les pattes antérieures sont striés et dentés; ils finissent en une pointe crochue dont l'extrémité est pâle.

Moins rare et plus gros que le précédent, ce *Portune* se trouve dans la partie des rochers du Calvados qui est toujours plus ou moins baignée par la mer.

G. PLATYONIQUE. G. PLATYONICHUS. Lat. (1).
Brachyurus, thorace lævi, utrinquè sub-
 quinque dentato, manibus apicè compres-
 sis, pedibus posticis ovatis. Lin.

1. P. VARIÉ. P. VARIEGATUS. Lat. Leach (*Cancer depu-
 rator?* Lin. — *Cancer latipes*. Plancus.).

Il est d'un cendré grisâtre très-ponctué de blanc presque lisse. Son front a trois petites dents obtuses : son test cordiforme, un peu plus long que large, a de chaque côté cinq dents, dont la seconde et l'avant-dernière surtout sont plus petites.

Le doigt immobile des pattes antérieures est très-comprimé. Son bord interne, comme celui du pouce, est irrégulièrement denté. Les tarsi des 2^e., 3^e. et 4^e. pattes un peu ciliés sur leurs bords, ont presque la forme d'une petite lame semi-elliptique, allongée, pointue et striée. L'insertion des deux dernières pattes est plus rapprochée. Elles sont plus grandes que les précédentes. Leur dernière pièce, en nageoire, comme celle des *Portunes*, est elliptique, lisse et ciliée.

Il se trouve courant sur le sable humide, et dans les petites mares que la mer laisse en se retirant. Il n'est pas très-commun. Les plus grands ont environ un pouce de long.

G. CRABE. G. CANCER. Omnium.

Testa brevis, transversa, planiuscula,
 posticè angustata; antico margine arcuato.
Pedes decem; anticis duobus majoribus che-
 latis, cæteris acutè unguiculatis, gressoriis.

(1) Nouv. dict. d'hist. nat.

Test court, transverse, presque plane, à bord antérieur arqué, rétréci et tronqué postérieurement. Dix pattes, dont les deux premières, les plus grandes, finissent en pince; les autres, servant à la marche, se terminent par un ongle long et pointu.

1. C. MENADE. C. MOENAS. Omn.

Thorace læviusculo utrinque quinque dentato, fronte trilobâ, carpis unidentatis; pedibus acutis, ciliatis, aduncis.

Test d'un gris-verdâtre et varié de points obscurs, presque lisse avec quelques enfoncements irréguliers. Ses bords latéraux ont chacun cinq dents. Son front est trilobé.

Cette espèce, la plus commune de toutes, se trouve abondamment sur les bords de la mer, où on la voit marchant en avant, en arrière, mais plus volontiers de côté et avec vitesse, présentant une de ses pinces ouvertes prête à saisir son ennemi ou sa proie.

Quoique sa chair soit peu estimée, il s'en fait une grande consommation, en raison de la modicité de son prix. On la connaît dans le peuple, sous le nom de *Crabe enragée*.

2. C. PAGURE. C. PAGURUS. Omn.

Braehyurus, thorace crasso, utrinque obtusè-novemplicato, manibus apicè atris; fronte quinque dentatâ.

Il est rougeâtre. Son front a cinq dents. Son test bombé a neuf dents obtuses de chaque côté. Ses pattes sont grosses et proportionnellement courtes. Les deux antérieures sont lisses, et les pinces qui les terminent sont noires et intérieurement dentées. Toutes sont d'un rougeâtre plus vif que le test.

Cette espèce, que l'on connaît sous les noms de *Tourteau*,

Poupart, etc. , est susceptible d'acquérir de grandes dimensions. Beaucoup moins commune que la précédente , c'est dans les lieux rocaillieux , baignés par la mer , qu'elle se trouve plus volontiers.

Sa chair est regardée comme la meilleure des *Crustacés* que l'on pêche dans notre département.

3. C. HÉRISSÉ. C. HIRTELLUS. Lin. Fab. Lat. etc.

Brachyurus, thorace hirto utrinquè 5-dentato, manibus extùs muricatis. Lin.

Il est petit , d'un brun-rougeâtre ; son test uni , hérissé de poils , finement dentelé sur le front a cinq dents plus fortes de chaque côté. Ses deux pattes antérieures sont lisses en dedans , très-velues et muriquées en dehors. Les quatre autres paires sont seulement velues.

Je l'ai toujours trouvé caché sous les pierres , dans les plantes marines ou dans les petites mares dont le fond est vaseux.

G. ERIPHIE. G. ERIPHIA. Lat. (*Cancer*. Fab. Herbst.).

Testa cordiformis ; antennis externis , elongatis , haud propè pediculos oculiferos insertis. Fronte detectâ , antennarum intermediarum insertio patet ; pedibus brevibus.

Les *Eriphies* ont le test cordiforme. Leurs antennes extérieures sont longues , saillantes , et insérées loin des pédicules oculaires ; leur front découvert laisse apercevoir l'insertion des antennes intermédiaires. Les pattes sont courtes.

1. E. FRONT-ÉPINEUX. E. SPINIFRONS. Lat. (*Cancer*. Fab.).

Thorace lævi , utrinquè 5-dentato: dente secundo tertioque bifidis ; fronte manibusque multi-spinosis.

Son test un peu renflé , épineux à sa partie anté-

rière, ayant cinq dents de chaque côté, dont la seconde et la troisième sont bifides, a le front moins avancé que dans les genres précédents. Les deux premières pattes grosses, inégales, hérissées de pointes, ont leur extrémité noire.

Cette espèce, peu commune, a été trouvée dans les cavités des rochers du Calvados et dans les filets des pêcheurs.

G. PINNOTHÈRE. G. PINNOTHERES. Lat. Leach. Lamk. (*Cancer*. Lin. Fab.).

Testa orbicularis, parva, anticè posticè-que retusa. Pedes decem; anticis duobus chelatis; cæteris gressoriis.

Test petit, orbiculaire, antérieurement et postérieurement émoussé. Dix pattes; les deux antérieures armées d'une pince; les autres ambulatoires.

Animal vivant dans des coquilles bivalves.

1. P. POIS. Lat. P. PISUM. Leach. Lamk. (*Cancer*. Aliorum.).

Testa mollis, sub-quadrata, lævis, integerrima, obtusa; caudâ corporis amplitudine.

Test mollasse, presque carré, avec les angles arrondis, lisse, entier. Sa queue, repliée sous lui, est à peu-près de la grandeur de son corps.

Il est petit. On le trouve dans les *Moules*, pour lesquelles il peut être un hôte incommode, mais nullement parasite.

2. P. DES MOULES. P. MYTILORUM. Lat. (*Cancer varians*. Oliv.).

Testâ ovato-orbiculatâ, anticè sub-angustiore, convexâ, solidâ, albidâ; manibus ovatis, digitis armatis. Lat.

Cette espèce, plus petite que la précédente, est

blanche. Elle a le test orbiculé, un peu rétréci antérieurement, très-dur. Le dernier article de ses pattes antérieures est ovale, les doigts sont arqués.

Ses habitudes sont les mêmes que celles du précédent.

G. MAIA, G. MAIA, *seu* INACHUS. Lat. Lamk. Leach (*Inachus*, *Parthenope*. Fab. — *Cancer*. Lin.).

Testa sub-triangularis, posticè rotundatè-latior, anticè angustata, sub-rostrata, scabra aut spinosa; pedes decem; anticis duobus porrectis, chelatis; cæteris unguiculatis.

Test formant un triangle allongé, arrondi et plus large postérieurement, rétréci en devant, couvert d'aspérités et d'épines. Les deux pattes antérieures sont terminées en pinces et dirigées en avant. Les autres sont onguiculées et ambulatoires.

1. M. SQUINADO. M. SQUINADO. Lat. Lamk. Bosc, Leach (*Inachus cornutus*. Fab.).

Testa muricata; fronte spinis duabus, latere singulo sex, elongatis, conicis; brachiis pedibus duobus sequentibus vix longioribus; manibus cylindricis, lævibus, digitis edentulis.

Il devient très-grand; sa couleur est blanchâtre.

Son test, couvert d'aspérités, plus long que large, a la forme d'un triangle dont la partie postérieure est la base. Il a de chaque côté six fortes épines; il en a deux autres très-fortes dont la pointe est divergente, qui sont placées sur le front.

Ses pattes sont cylindriques; les antérieures sont armées d'une pince qui n'a pas de dents; les huit

autres sont terminées par un ongle long et pointu.

Cette espèce, peu commune sur nos côtes, y porte vulgairement le nom d'*Araignée de mer*. Elle se prend dans les filets des pêcheurs.

2. M. TETRAODON. M. TETRAODON. Lat. (*Pisa Tetraodon*. Leach. — *Maia corallina*. Riss.).

Testâ subcordatâ, inæquali, lateribus utrinquè 4-spinosis, anticè 4-dentatâ; pedibus denticulis et spinosulis armatis, manibus brevibus.

Cette espèce a environ un pouce et demi de longueur. Elle est rougeâtre. Son test, presque cordiforme, est parsemé de petites aspérités. Il a quatre fortes dents de chaque côté, et quatre autres plus fortes encore à sa partie antérieure, dont les deux intermédiaires ont leurs pointes divergentes. Les pattes ont quelques dents et quelques poils spiniformes.

Il se trouve, mais rarement, sous les pierres, dans les petites mares à fond vaseux que la mer laisse en se retirant.

G. MACROPODIE. G. MACROPODIA. Lat. Leach (*Macropodia* et *Leptopodia*. Leach. — *Inachus*. Fab.).

Testa triangularis, inæqualis, tuberculata anticè rostriformis sæpè elongatissima; oculares pediculi nunquàm occulti, semper ultrà testæ latera paulò longè prominent; pedes elongati.

Les crustacés de ce genre ont le corps en triangle allongé, inégal, tuberculé. Il se termine antérieurement en bec quelquefois très-long et très-pointu. Les yeux portés sur un pédicule allongé, sont toujours saillants au-delà des bords

latéraux du test, et ne se logent point dans des fossettes. Pattes allongées. La première paire ché-
liforme, plus grosse que les suivantes. La seconde
et la troisième, beaucoup plus longues que les
autres, sont filiformes. Les suivantes se termi-
nent par un ongle long, crochu et en pointe.

1. M. FAUCHEUR. M. PHALANGIUM (*Macropus longiros-
tris*. Lat. — *Inachus*. Fab. — *Macropodia*. Leach).
*Testâ pubescente, anticè spinis tribus erectis, acutis;
posticè tuberculis obtusis: rostro bifido.*

Son rostre est saillant, mais court et bifide. Il a
une épine derrière les yeux. Son test bombé a an-
térieurement trois épines, dont l'intermédiaire est
la plus forte. Il a postérieurement trois tubercules
obtus. Ses bords sont dentés. Ses pattes sont longues.
Les premières plus grosses ont leurs pinces rugueu-
ses. Les seconde et troisième paires sont les plus lon-
gues et filiformes. Les quatrième et cinquième paires
sont terminées par un ongle long, crochu et très-
aigu.

Il se trouve au milieu des plantes marines et sous les pierres,
dans les petites mares vaseuses que la mer laisse en se retirant.

G. DROMIE. G. DROMIA. Fab. Lat. Lamk.
Leach, Riss. (*Cancer*. Lin.).

*Testa ovato-rotundata, valdè convexa,
villosa seu hirta. Pedes decem unguiculati:
anticis duobus magnis chelatis; quatuor in-
termediis gressoriis; posticis quatuor dorsa-
libus, biunguiculatis prehensilibus.*

Test ovale-arrondi, bombé, velu ou hérissé.

Dix pattes onguiculées, les deux antérieures grandes et chéelifères; les quatre intermédiaires ambulatoires: les deux dernières paires, insérées sur le dos, ont un double crochet chéeliforme.

1. D. ÆGAGROPILE. D. ÆGAGROPILA. Fab. Lat. Bosc, Lamk. (*Cancer. Lin.*).

Thorace globoso, mutico, hirsutissimo; digitis nudis, dentatis. Fab.

Cette espèce a le corselet globuleux, sans aucunes dents; il est très-hérissé et d'une couleur brune. Les pattes antérieures sont terminées par une pince, dont les doigts sont nus, blancs et dentés. Les ongles simples dans la seconde et troisième paires de pattes, sont doubles dans les deux dernières, et de la même couleur.

Elle est fort rare sur nos côtes. Celle que je possède a été prise dans les filets des pêcheurs, près de Honfleur. Je la dois à l'amitié de M. Le Chevalier, savant naturaliste de cette ville.

G. PAGURE. G. PAGURUS. Fab. Lat. Lamk. Bosc, Leach, Riss. (*Cancer. Lin.*).

Oculi duo pedunculati. Corpus oblongum. Testa sub-crustacea. Cauda elongata, mollis, subnuda, rarò segmentis divisa, appendicibus aliquot sublateralibus apicè instructa. Pedes decem: anticis duobus inæqualibus, chelatis; intermediis quatuor unguiculatis; posticis quatuor minimis spuris.

Les pagures ont deux yeux plus ou moins longuement pédonculés. Leur corps est oblong. Leur test, quoique crustacé, est molasse. Leur queue,

plus molle encore, est allongée, presque nue, partagée en segments plus distincts et terminée par quelques appendices latéraux qui leur servent à se retenir dans la coquille qui leur sert d'habitation, lorsqu'on veut les en faire sortir contre leur gré. Ils ont dix pattes dont les deux antérieures inégales en grosseur et en longueur sont armées de pinces dentées. Les quatre intermédiaires sont allongées et onguiculées. Les quatre postérieures, très-courtes, ne doivent être regardées que comme de fausses pattes.

La coquille univalve et vide dont ils s'emparent pour se loger, n'est pour eux qu'une habitation momentanée, qu'ils abandonnent pour en occuper une plus grande, proportionnée à l'accroissement qu'ils ont pris.

L'espèce suivante est la seule que l'on trouve sur nos côtes.

1. P. BERNARD. P. BERNHARDUS. Fab. Lat. Lamk. Bosc
(*Cancer*. Lin.).

Macrourus parasiticus, *chelis cordatis*, *muricatis*, *dextrâ majore*. Lin.

Ses deux bras, ou pattes antérieures, sont terminés par chacun une pince cordiforme, couverte d'aspérités. La droite est plus grosse que la gauche.

Il est commun sur nos plages maritimes. On le trouve dans les petites mares vaseuses que la mer laisse en se retirant.

G. PORCELLANE. G. PORCELLANA. Lat. Bosc, Lamk. (*Cancer*. Lin. Fab.).

Corpus orbiculato-quadratum, depressum,

Cauda subtùs inflexa, margine ciliata. Pedes decem, anticis duobus chelatis, ultimis duobus minimis. Lamk.

Le corps des Porcellanes est un carré dont les angles sont très-arrondis ; il est déprimé. Leur queue, repliée en dessous, a les bords ciliés. Les deux pattes antérieures sont terminées en pinces, les six suivantes le sont par un onglet ; les deux dernières, très-petites, ne sont guères que de fausses pattes.

1. P. LONGICORNE. P. LONGICORNIS. Lat. Bosc, Lamk.
(*Cancer. Lin. Fab. Herbst.*).

C. Brachyurus thorace orbiculato, lævi, chelis minore, antennis longissimis. Lin.

Elle est petite. Son front est bidenté. Son test lisse et arrondi est plus court que les pattes antérieures qui sont longues, lisses et terminées en pinces. Ses antennes sont très-longues.

On la trouve sous les pierres au milieu des plantes marines.

2. P. LARGE-PINCE. P. PLATYCHELES. Lat. Lamk. Riss.
(*Cancer. Oliv. Herbst.*).

Frönte tridentatâ, manibus hirsutis. Lin.

Elle est plus grande que la précédente. Son front est tridenté. Son test et ses pattes antérieures sont très-déprimés. Ces dernières sont larges et très-ciliées.

Elle se trouve dans les mêmes localités que la *P. Longicorne*. Elle y est plus commune. Elle adhère fortement aux pierres sous lesquelles elle se cache.

G. GALATHÉE. G. GALATHEA. Fab. Lat. Bosc, Lamk. (*Cancer*. Lin. — *Astacus*. De Géer.).

Corpus oblongum, cauda extensa, interdum curva; pinná lamellosá natatoriá ad apicem. Pedes decem; anticis duobus maximis, chelatis; aliis gradatim brevioribus. Lamk.

Leur corps est oblong. La queue est allongée, un peu recourbée à son extrémité qui finit en lame natatoire. Les deux pattes antérieures sont grandes et terminées par deux pinces allongées; les autres pattes sont onguiculées et vont graduellement en diminuant des premières aux dernières.

1. G. STRIÉE. G. STRIGOSA. Fab. Lat. Bosc, Leach (*Cancer*. Lin.).

Thorace antrorsum rugoso, spinis ciliato, rostro acuto, 7-dentato, chelis angulatis, hispidis. Lin.

Son test est antérieurement rugueux, strié transversalement et précédé d'un rostre ayant sept dents très-aigües. A la jonction du test avec la queue, elle prend une courbure très-sensible. Ses bras ou pattes antérieures sont rugueux et dentés intérieurement. Les pinces sont longues, déprimées et très-dentées.

Elle nage avec beaucoup de vitesse. Elle se cache sous les pierres, dans les petites mares, aux bords de la mer.

2. G. SQUAMMIFÈRE. G. SQUAMMIFERA. Leach.

Est-elle une espèce bien distincte de la précédente? Je trouve que les caractères spécifiques que cet auteur lui a assignés, ne sont ni constans ni assez distinctifs. Elle se trouve dans les mêmes localités.

G. LANGOUSTE. G. PALINURUS. Daldorf, Fab. Lat. Bosc, Lamk. Leach, Riss. (*Cancer*. Lin.).

Corpus magnum, oblongum, sub-cylindricum; testâ muricatâ, caudâ grandi, pinnâ natatoriâ flabelliformi ad apicem. Pedes decem, subsimiles, unguiculati; chelis perfectis nullis; manu spuriâ pedum anticorum digito mobili minimo.

Corps très-grand, oblong, presque cylindrique, à test muriqué. Queue grande terminée par une nageoire en éventail, dont les lames latérales sont divisées en deux. Dix pattes presque semblables, onguiculées, sans pinces parfaites; le doigt mobile de la fausse main des pattes antérieures est très-petit.

1. L. COMMUNE. P. VULGARIS. Fab. Lat. Bosc, Lamk. (*Palinurus locusta*. Oliv.).

Rufus; testâ aculeatâ; caudâ albo-maculatâ; spinis ocellaribus subtus dentatis, segmentis abdominalibus, sulco transversointerrupto; antennis longissimis, basi spinosis.

Elle est rousse; ses pattes, très-lisses, sont blanches, tachées longitudinalement de noir-violet. Ses antennes, très-longues, à base épineuse, sont annelées de jaune-pâle. Son test est très-épineux. Les segmens de son abdomen, terminés de chaque côté en une épine aigüe, ont en dessus chacun un sillon transversal interrompu dans son milieu. Sa queue a des taches blanches.

La chair de ce crustacé est un mets très-estimé. Il devient un

des plus grands de nos côtes. On l'y trouve rarement, et il semble préférer les contrées méridionales.

G. ECRÉVISSE. G. ASTACUS. De Géer, Fab. Oliv. Lat. Lamk. (*Cancer*. Lin. Geoff.).

Corpus oblongum, sub-cylindricum; testâ anticè rostro porrecto terminatâ; caudâ magnâ; pinnâ natatoriâ flabelliformi ad apicem. Pinnæ lamellæ laterales bipartitæ. Pedes decem; anticis sex didactylis; primi paris chelis maximis.

Leur corps allongé est presque cylindrique. Le test est antérieurement terminé par un rostre. La queue, très-grande, a son extrémité postérieure en nageoire flabelliforme, dont les lames latérales sont de deux pièces. Elles ont dix pattes dont les six premières finissent en pinces; celles de la première paire sont très-grandes; les deux dernières paires sont onguiculées.

1. E. HOMARD. A. MARINUS. Fab. Lat. Bosc, Lamk. (*Cancer, -Gammarus*. Lin.).

Testâ lævi, rostro lateribus dentato; basi suprâ dente duplici obtuso. Antennarum externarum basi dente acutissimo armatâ.

Son test lisse se termine antérieurement par un rostre dont la base a deux dents obtuses; ses côtés sont également dentés. Ses antennes extérieures fort longues ont leur insertion surmontée d'une dent très-aigüe. Sa première paire de pattes, beaucoup plus grande que les suivantes, est un peu déprimée et fortement dentée.

Cette espèce, dont la chair est presque aussi estimée que celle de la *Langouste*, acquiert la même taille. Elle se pêche bien plus fréquemment sur nos côtes. C'est dans les rochers creux du *Calvados* qu'elle se trouve plus volontiers.

2. E. DE RIVIÈRE. A. FLUVIATILIS. Omn. (*Cancer astacus*, Lin. Geoff.).

Testâ lævi, rostro lateribus dentato; basi utrinquè dente unico; manibus anticis crassis, sub-granulatis.

Son test lisse est précédé d'un rostre court ayant deux dents à sa base qui, comme celles dont il est latéralement armé, sont obtuses. Ses pattes antérieures sont grosses et un peu granuléées.

Cette espèce, dont la chair est saine et très-recherchée, se trouve assez fréquemment dans les ruisseaux et les petites rivières, notamment dans ceux de l'arrondissement de Falaise.

G. CRANGON. G. CRANGON. Fab. Lat. Bosc, Lamk. (*Cancer*. Lin.).

Corpus caudaque Astacorum, sed multò minus. Pedes decem unguiculati; anticorum duorum chelâ spuria sub-monodactylâ, digito immobili brevissimo. Rostro brevissimo.

Les individus indigènes de ce genre sont petits. Leur corps et leur queue ont la forme de ceux des Écrévisses. Ils ont dix pattes onguiculées, filiformes; la première paire est armée d'une fausse pince presque monodactyle, et dont le doigt très-court est inarticulé.

1. C. VULGAIRE. C. VULGARIS. Fab. Lat. Bosc, Lamk. Riss. (*Cancer*. Lin.).

Testâ lævi; rostro brevi, ferè nullo, edentula.

Son test lisse est précédé d'un rostre sans dents et si court qu'on pourrait le regarder comme nul.

Cette espèce, plus connue sous le nom vulgaire de *Cardon* que sous celui qui lui est propre, est très-commune sur nos côtes. On l'y pêche toute l'année dans de petits filets. C'est un plat d'entremets fort délicat, et fort recherché.

2. C. PONCTUÉ DE ROUGE. C. RUBRO-PUNCTATUS. Riss.

Testâ albescente, rubro sub-punctatâ, brachiis lævibus.

Riss.

Son test, d'un blanc - jaunâtre, est ponctué de rouge-pâle. Ses pattes sont grêles et lisses.

Cette espèce, fort rare sur nos côtes, est très-commune sur celles de la Méditerranée. J'en ai quelquefois trouvé des individus, en petit nombre, dans des tas de l'espèce commune.

Est-ce bien une espèce particulière ?

G. PALÉMON. G. PALÆMON. Fab. Lat. Bosc, Lamk. Riss. (*Cancer*. Linn.).

Habitus Astacorum. Corpus sub-cylindricum, incurvum. Testâ anticè rostro carinato, compresso, serrato productoque terminatâ. Pedes decem; anticis quatuor apice chelatis, cæteris unguiculatis. Antennis externis longissimis.

Même forme en petit que celle des Écrivisses. Corps presque cylindrique se courbant inférieurement à la jonction du corselet avec l'abdomen.

Test précédé d'un rostre allongé, comprimé, caréné, denté en scie. Antennes extérieures fort longues. Dix pattes filiformes, dont les quatre

antérieures chélifères , et les six autres finissant en ongle pointu.

P. SQUILLE. P. SQUILLA. Fab. Lat. Lamk. Bosc, (*Cancer. Lin.*).

Testâ lævi, sub-compressâ, anticè utrinquè bispinosâ; rostro compresso, suprâ et infrâ serrato, antennarum squamis longiore.

Son test lisse a antérieurement deux épines de chaque côté. Son rostre très-comprimé, en scie fortement dentée en dessus et en dessous, se termine en pointe aigüe. Il est plus long que le pédoncule des antennes. Les pattes sont longues et filiformes.

Cette espèce, connue sous le nom de *Crevette franche*, est plus rare et plus estimée que le *Crangon*. Sa pêche s'exécute de la même manière, mais seulement en été. L'usage alimentaire que l'on en fait est le même.

2. P. EN SCIE. P. SERRATUS. Leach (*P. xiphias. Riss?*).

Rostro elongato, compresso, curvato, suprâ 7-dentato, infrâ 5-dentato. Riss.

Son test lisse, porte antérieurement deux épines. Son rostre est long, très-comprimé, se terminant en lame de sabre relevée dont le dos aurait sept et le tranchant cinq dents.

Cette espèce, plus grande que la précédente, en diffère par les couleurs qui, sur quelques parties du corps, telles que le bord postérieur des anneaux de la queue, et ses feuillets particulièrement, sont d'un rouge vif. Son corps est d'un blanc-sale, parsemé de petits points jaunâtres disposés symétriquement.

Plus rare que la précédente, en est-elle bien réellement une espèce distincte autrement que par de plus grandes proportions? Le même filet, qui sert à les pêcher, renferme souvent l'une et l'autre.

G. ATHANAS. G. ATHANAS. Leach, Lat.

Ce genre, indiqué par le docteur Leach, a pour caractères génériques ceux que nous avons assignés aux *Palémons*, dont il ne diffère que par ses pattes antérieures beaucoup plus grandes que les deux suivantes.

M. Leach ne cite qu'une espèce, qu'il désigne sous le nom suivant, comme trouvée sur les côtes de la Grande Bretagne, par Montagu.

1. A. TRANSPARENT. A. NITESCENS. Leach.

Ce crustacé est très-petit, allongé, d'un jaune-pâle presque diaphane. Son corselet a deux épines de chaque côté de sa partie antérieure. Elles sont partagées par un rostre ensiforme long et pointu.

Il a été trouvé sur les côtes du Bessin, près Port, par mon bon et savant ami, M. De Basoches, à la générosité duquel je dois beaucoup d'autres objets d'histoire naturelle, et dont les lumières m'ont souvent guidé dans leur classification.

G. MYSIS: G. MYSIS. Lat. Oliv. Leach.

Corpus elongatum, molle. Testa sub-membranacea truncum obtegens. Caudá extensá, extremitate lamellis aliquot natatoriis. Pedum paria septem: pedibus profundè bifidis series 4 simulantibus.

Corps mollasse et allongé. Test faiblement membraneux, couvrant le tronc. Queue longue, droite, terminée par des appendices natatoires. Sept paires de pattes divisées en deux dans toute leur longueur, de manière à paraître en avoir quatre rangs.

M. SPINOSULE. M. SPINOSULUS. Leach.

Caudæ natatoriæ; appendix intermedia acutè emarginata, externè spinosula; appendices externæ acutæ, latè ciliatæ.

Il est petit et allongé. La lame intermédiaire qui termine sa queue est très-échancrée, et couverte extérieurement de petites épines. Les appendices extérieures sont pointues et fortement ciliées.

Trouvé par M. De Basoches, dans la même localité que le précédent.

Ordre 2. Les STOMAPODES. *Stomapoda.*

Aucune espèce de cet ordre n'est indigène au département du Calvados.

Ordre 3. Les AMPHIPODES. *Amphipoda.*

G. CREVETTE. G. GAMMARUS. Fab. Lat. Bosc, Lamk. (*Cancer*. Lin.).

Corpus elongatum, arcuatum, compressum, segmentis crustaceis transversis. Pedes 14. Quatuor antici pollice mobili instructi. Caudæ appendices bifidæ.

Les Crevettes ont le corps allongé, arqué et comprimé, divisé en segments crustacés et transversaux. Elles ont quatorze pattes dont les quatre antérieures se terminent par un article plus gros

formé d'un pouce mobile. Les appendices de leur queue sont bifides.

1. C. DES RUISSEAUX. G. PULEX. Fab. Lat. etc.

Pedibus quatuor anticis breviusculis, manuum unguiculifero terminatis.

Ses quatre pieds antérieurs, plus courts et plus gros que les suivans, se terminent en une main monodactyle et onguiculée.

Elle se trouve dans les ruisseaux, les rivières et même sur les bords de la mer. Partout elle est en grand nombre. Elle nage couchée sur le côté, le mâle emportant souvent sa femelle.

G. TALITRE. G. TALITRUS. Lat. Lamk. (*Cancer*. Lin. — *Gammarus*. Fab.).

Corpus elongatum, semi-cylindraceum; segmentis crustaceis transversis. Pedes 14, ut in Gammaris.

Corps allongé, cylindrique en dessus, à segments crustacés, transversaux. Quatorze pattes. Queue terminée par des appendices servant au saut et à la natation.

T. SAUTERELLE. T. LOCUSTA. Lat. Lamk. (*Cancer*. Lin. — *Gammarus*. Fab.).

Pedibus omnibus monodactylis; antennis superioribus brevissimis.

Toutes les pattes monodactyles; les antennes supérieures très-courtes. Les mains qui terminent les quatre pattes antérieures sont très-petites.

On le trouve, en grand nombre, courant sur le sable humide du bord de la mer, s'y enfonçant facilement, et sautant encore plus volontiers qu'il ne marche.

2. T. GAMMARELLE. T. GAMMARELLUS. Lat. Lamk. Bosc, etc.

Pedum secundi paris manu magnâ sub-compressâ.

Cette espèce diffère de la précédente en ce que les mains de la seconde paire de ses pattes sont grandes et un peu comprimées. Ses pattes postérieures ont des lames foliacées à leur base.

Ses habitudes sont les mêmes, mais elle est moins commune. L'une et l'autre sont la proie des oiseaux maritimes.

G. MELITE. G. MELITA. Leach, Lat.

Genre créé par le docteur Leach, dont on ne connaît encore qu'une espèce que Montagu a décrite sous le nom de *Cancer palmatus*.

Le caractère distinctif du genre et de l'espèce consiste dans la seconde paire de pattes dont l'avant-dernier article très-dilaté, est comprimé en forme de main, avec la griffe ou le doigt qui vient après et qui termine, replié sur la paumette du précédent.

Elle a été trouvée, sous des pierres, aux bords de la mer, près Port en Bessin, par M. de Basoches, à l'amitié duquel je la dois.

G. COROPHIE. G. COROPHIUM. Lat. Lamk. (*Cancer*. Lin.—*Gammarus*. Fab. — *Oniscus*. Pall.).

Antennis inferis crassioribus, 5-articulatis, nullâ setâ terminali. Pedes duo antici; manu parvâ, pollice mobili instructâ.

Les antennes inférieures, grosses et longues, ont cinq articles, dont le dernier est onguiculé.

Les deux pattes antérieures se terminent en main monodactyle dont le pouce est onguiculé et mobile.

1. C. LONGICORNE. C. LONGICORNE. Lat. Lamk. (*Cancer grossipes*. Lin. — *Gammarus*. Fab.).

Corpore compresso, antennis inferis 4-articulatis, corpore longioribus. Lamk.

Il ressemble beaucoup aux *Talitres* ; mais son corps est comprimé et plus allongé. Les antennes inférieures, de 4 (5) articles, sont plus longues que le corps.

Ses habitudes sont celles des *Talitres*, mais il est beaucoup plus rare.

Ordre 4. Les ISOPODES. *Isopoda*.

G. CHÉVROLLE. G. CAPREOLA. Lat. Lamk. (*Cancer*. Lin. — *Gammarus*. Fab.).

Corpus elongatum, lineare, filiforme, articulis inæqualibus divisum. Cauda ferè nulla. Pedes 10 unguiculati, paribus serie interruptâ dispositis.

Corps allongé, linéaire, filiforme, divisé en articles inégaux. Queue très - courte. Dix pattes onguiculées, dont les paires sont à des distances inégales entre elles.

1. C. LINÉAIRE. C. LINEARIS. Lat. (C. *Scolopendroides*. Lamk. — *Cancer*. Lin.).

Corpus lineare, articulis sex, præter caput. Pedes

decem chelis ovato-oblongis , monodactylis. Par primum pedum primo corporis articulo adnatum , secundum secundo , tertium , quartum , quintum propè caudam sita , chelis similibus. Lin.

Corps linéaire de six articles, non compris la tête portant quatre antennes. Dix pattes ayant chacune une pince monodactyle. La première paire est insérée sous le premier article du corps, la seconde sous le second, les 3^{e.}, 4^{e.} et 5^{e.} paires sont placées près la queue.

On la trouve dans les plantes marines et sous les pierres. Ses mouvemens ressemblent à ceux des chenilles arpenteuses.

G. ANCÉE. G. ANCEUS. Riss. Lat. Lamk.

Frons masculorum cornubus duobus porrectis , falcatis , acutis instructa. Corpus oblongum , depressum. Caudâ multi-segmentatâ et lamellis natatoriis terminatâ. Pedes decem monodactyli.

Le front des mâles est armé de deux cornes saillantes, longues, courbées en faucilles et pointues.

Le corps est petit, oblong et déprimé. La queue, divisée en plusieurs segmens, se termine par des lames natatoires. Il a dix pattes qui toutes sont monodactyles.

1. A. FORFICULAIRE. A. FORFICULARIUS. Lat. Lamk. Riss. *Pedum paribus tribus anticis antrorsum versis ; caudâ 3-laminis terminatâ.*

Les trois paires de pattes antérieures sont tournées

en avant. La queue est terminée par trois lames natatoires. Il est petit.

Trouvé par M. De Basoches, sous les pierres couvertes d'eau aux bords de la mer.

G. JONE. G. JONE. Leach, Lat. Lamk.
(*Oniscus*. Montagu.).

Ce genre, formé par le docteur Leach, ne renfermant qu'une espèce, nous décrirons en même temps les caractères génériques et spécifiques.

JONE THORACIQUE. JONE THORACICUS. Leach.

Sa tête, peu apparente, est surmontée d'antennes distinctes. Il a quatorze pattes, sans ongles, ayant la forme de lanières arrondies à leur extrémité et seulement natatoires. Son corselet est gros et globuleux; à son extrémité est insérée la queue qui se termine par deux longs appendices à peu près semblables aux pattes.

Il est petit. Il se trouve sous les pierres baignées par la mer.

Nota. Je n'ai jamais trouvé dans le *Calvados*, le genre *Cymothoa*, formé de Crustacés parasites, vivant sur quelques gros poissons; mais je suis persuadé que les deux espèces nommées *C. æstre* et *C. asile* n'y sont pas étrangères.

G. SPHÉROME. G. SPHÆROMA. Lat. Bosc, Lamk. Riss. (*Oniscus*. Pall. Lin. — *Cymothoa*. Fab. — *Campecopæa*, *Næsa*, *Cymodoce*, *Dynamene*. Leach.).

Corpus in globum contractile. Quatuor antennæ setaceæ, multi-articulatæ, per paria basi sub-unitæ; superiorum pedunculo amplissimo.

Cauda segmentis duobus; ultimo utroque

latere squamis duabus natatoriis , pedunculo communi insidentibus , instructo. Pedes quatuordecim.

Corps se contractant en boule. Quatre antennes sétacées presque jointes une à une par leur base. Les supérieures beaucoup plus longues et composées de beaucoup d'articles , ont celui de leur base très-grand.

Queue de deux segmens , ayant , sur chaque côté du dernier , une nageoire pédiculée , formée de deux écailles. Ils ont quatorze pattes.

1. S. CENDRÉ. S. CINEREA. Lat. Bosc, Lamk. Leach ,
Riss. (*Cymothoa serrata. Fab.*).

Lævis ; segmento ultimo rotundato ; appendicum laminis acutis margine denticulatis.

Il est cendré, lisse, ovoïde. Ses yeux sont granulés. Le dernier segment de sa queue est arrondi ; les lames des appendices qui la terminent sont aigües et dentelées sur leurs bords.

Il est très-commun aux bords de la mer. Il se trouve sous les pierres auxquelles il adhère fortement. Lorsqu'il en est détaché il se met en boule.

G. IDOTÉE. G. IDOTEA. Fab. Lat. Bosc, Lamk.
(*Oniscus. Lin. — Asellus. Oliv.*).

Corpus elongatum , capite distincto ; segmentis crustaceis transversis. Cauda nuda , 2 vel 3-segmentata , inappendiculata. Pedes quatuordecim.

Tête distincte d'un corps allongé , dont les

se gmens sont crustacés et transversaux. Queue de deux ou trois segmens , sans appendices. Quatorze pattes.

L'espèce suivante est la seule que j'aie trouvée sur nos côtes ; mais je suis persuadé qu'il y en a d'autres.

I. DES ROCHERS. I. SCOPULORUM. Fab. (*Oniscus*. Lin. Oliv.).

Luteus, *strigis fuscis*. Lin.

Elle est jaunâtre, marquée de petites stries brunes. Sa forme est plus ovoïde que celle de ses congénères.

Je l'ai trouvée à Aromanches sous les pierres baignées par la mer.

G. ANTHURE. G. ANTHURA. Leach.

Ce genre, créé par le docteur Leach, a pour type un petit *Crustacé* décrit par Montagu. Autant que j'en ai pu juger par l'individu desséché qui est dans ma collection, il est allongé; il a quatre antennes articulées, grosses, courtes, à peu près égales, se terminant en pointe. Le corps, non compris la tête et la queue, est de sept articles. Cette dernière m'a paru avoir trois appendices natatoires dont l'insertion est recouverte par deux larges écailles latérales.

Il a sept paires de pattes dont la première plus grosse, se termine par un doigt onguiculé servant à la préhension; les autres sont seulement onguiculées.

Il m'a été donné par M. De Basoches, qui l'a trouvé parmi des plantes marines aux bords de la mer, près Port en Bessin.

G. ASELE. G. ASELLUS. Geoff. Oliv. Lat. Lamk. Bosc (*Oniscus*. Lin. — *Idotea*. Fab.).

Antennæ quatuor distinctæ, superis 4-articulatis; inferis multò-longioribus 5-articulatis, apice pluri-articulatis. Caput distinctum; corpore oblongo, depresso, segmentis transversis. Cauda unico segmento stylis duobus bifidis, marginis postici medio insertis. 14 pedes, primi duo prehensiles; cæteri unguiculati.

Quatre antennes apparentes, dont les supérieures sont composées de quatre articles; les inférieures, beaucoup plus longues, en ont cinq. Dans toutes l'article terminal se sous-divise en beaucoup d'autres. La tête est bien distincte du corps, qui est oblong, déprimé et divisé en segments crustacés. La queue, qui n'en a qu'un, se termine par deux styles bifides et allongés. Quatorze pattes dont les deux premières sont propres à la préhension, les autres sont onguiculées.

1. A. VULGAIRE. A. VULGARIS. Geoff. Oliv. Lat. Bosc, Lamk. (*Oniscus*. Lin. — *Idotea*. Fab.).

Lanceolatus, caudâ rotundatâ, stylis bifurcis. Lin.

Elle est grise, lancéolée; sa queue arrondie se termine par deux styles bifides.

Elle se trouve dans les eaux douces , claires et stagnantes. Elle y est commune (1).

G. LIGIE. G. LIGIA. Fab. Lat. Bosc, Lamk.
(*Oniscus*. Lin. Oliv.).

Antennæ quatuor ; externarum distinctissimarum articulo ultimo è plurimis aliis minimis composito. Corpus ovatum. Styli duo bifidi caudam terminantes. Pedes quatuordecim.

Elles ont quatre antennes dont les extérieures très-longues ont leur dernier article divisé en un grand nombre de petits. La forme de leur corps est ovale. Leur queue est terminée par deux styles bifides. Elles ont quatorze pattes.

I. L. OCÉANIQUE. L. OCEANICA. Fab. Lat. Bosc, Lamk.
(*Oniscus*. Lin. Oliv.).

Fusca dorso variegato, griseo. Antennis elongatis, quarum articulus ultimus tredecim minimis formatur. Caudæ stylis æqualibus exsertis, breviter et latè pedunculatis.

Son dos brun-noirâtre est varié de dessins gris qui souvent disparaissent avec la vie. Ses antennes sont longues ; leur dernier article est composé de treize autres plus petits. Les styles de sa queue sont égaux, allongés et portés sur un large et court pédoncule.

Elle est très-commune dans les crévasses des vieux murs et dans les monceaux de pierres, dont elle gagne les points les plus élevés , lorsqu'ils doivent être baignés en partie par la mer. Il s'en trouve d'une assez grande taille. Elle court très-vite.

(1) Il paraît qu'il en existe d'autres espèces qui sont marines. Je ne les ai jamais trouvées.

2. L. DES HYPNES. L. HYPNORUM. Cuv. Lat. Lamk.

Corpore fusco cinereoque lutescente variegato. Antennarum articulo ultimo 10-partito, setâ terminato. Stylorum pedunculo apice interno in dentem setigerum producto.

Elle est d'un brun-mêlé de jaune-cendré. Le dernier article de ses antennes, divisé en dix, finit par une soie. L'extrémité interne du pédoncule des styles de sa queue a une dent sétigère.

Elle est beaucoup moins grande que la précédente. On la trouve dans les lieux frais et humides sous les mousses, les feuilles et le bois pourri.

3. L. CLOPORTIDE. L. ONISCIDES. Lat. (*Oniscus assimilis*. Lin. — *Cymothoa*. Fab.).

Præcedentibus brevior, grisea-fusca. Caudæ stylis non exsertis, brevissimis, laciniis apicalibus ovato-lanceolatis.

Cette espèce, plus petite que la précédente, est d'un gris-brun; les styles de sa queue sont très-courts, repliés en dessous. Les divisions de ses appendices sont ovales-lancéolées.

Trouvée dans la mer, sous les pierres, à l'embouchure de la Vire, par feu Le Roy Dujardin, jeune entomologiste, mort à la fleur de son âge.

G. PHILOSCIE. G. PHILOSCIA. Lat. Lamk. (*Oniscus*. aliorum).

Antennarum externarum articulis octo, basi nudâ. Caudæ segmenta prima præcedentibus abruptè angustiora. Corpus ovato-depressum. Quatuordecim pedes.

Les antennes extérieures, dont l'insertion est découverte, sont divisées en huit articles. Les premiers segmens de la queue, plus grands que

les suivans , sont beaucoup plus petits que ceux qui les précèdent. Le corps est ovale , un peu déprimé. Il a quatorze pattes.

1. P. DES MOUSSES. P. MUSCORUM. Lat.

Cette espèce, la seule connue, est d'un gris-cendré.

Elle se trouve partout , sous les feuilles pourries , sous les pierres , etc. Elle court fort vite.

G. CLOPORTE. G. ONISCUS. Omnium.

Antennæ externæ articulis octo , capitis sub margine antico et prominulo insertæ. Caudæ apex prominulis duabus appendicibus. Corpus ovato-convexum. Quatuordecim pedes.

Antennes de huit articles , insérées sous le bord antérieur et saillant de la tête. Queue terminée par deux appendices avancés. Corps ovale, un peu convexe. Quatorze pattes.

1. C. ORDINAIRE. O. ASELLUS. Omn.

Suprà obscurè-cinereus , scaber , maculis seriatis lateribusque flavescens.

Il est raboteux, d'un cendré obscur en dessus, avec une série de taches jaunes de chaque côté du dos, et ces mêmes côtés jaunâtres.

Il se trouve partout , sous les pierres , sur les murs , sous les écorces et dans les gerçures des arbres pourris , etc.

G. PORCELLION. G. PORCELLIO. Lat. (*Oniscus. aliorum.*).

Antennæ externæ 7-articulatæ , capitis sub margine antico et prominulo insertæ.

Caudæ styli laterales prominuli, conici. Corpus ovatum, convexum. Pedes quatuordecim.

Antennes extérieures de sept articles insérées sous le bord antérieur et avancé de la tête. Les styles latéraux de la queue sont coniques et saillans. Le corps est ovale et convexe. Il a quatorze pattes.

1. P. GRANULÉ. P. GRANULATUS. Lat.

Corpore supra scabro, granulato, griseo.

Son corps est grisâtre, raboteux, et granulé en dessus.

Mêmes habitudes que le précédent.

2. P. LISSE. P. LÆVIS. Lat.

A præcedente corpore lævi tantum differt.

Il ne diffère du précédent qu'en ce que son corps est lisse.

G. ARMADILLE. G. ARMADILLO, Lat. Lamk. (*Oniscus. aliorum.*).

Antennæ externæ articulis septem, in cavitate marginibus prominulâ insertæ. Caudæ styli non prominuli. Corpus ovatum, convexum, in globum contractile. Pedes quatuordecim.

Antennes extérieures de sept articles, insérées dans une cavité dont les bords sont saillans. Styles de la queue peu apparens. Corps ovale, convexe, se roulant en boule. Quatorze pattes.

1. A. COMMUN. A. VULGARIS. Lat. Lamk. (*Oniscus aliorum.*).

Griseo-plumbeus, lucidulus, segmentis posticè albican-tibus.

Il est d'un gris couleur de plomb, un peu luisant. Le bord postérieur de ses segmens est blanchâtre.

Mêmes localités, mêmes habitudes, excepté celle de se rouler en boule, et de rester dans cet état aussi long-temps qu'il est effrayé.

2. A. MÉLANGÉ. A. VARIEGATUS. Lat. Lamk.

Segmentis nigris, albo-marginatis; dorso variegato. Lat.

Il est plus petit que le précédent, brunâtre, mélangé de gris-roussâtre; segmens bordés de blanc. Une rangée longitudinale de taches d'un gris-jaunâtre sur le dos.

Comme le précédent, mais moins commun.

G. BOPYRE. G. BOPYRUS. Lat. Lamk. (*Monoculus.* Fab.).

Corpus depressum, incurvo-ovatum, appendicibus utrînque quatuor foliaceis, marginalibus, inferis. Pedes minimi, spurii, marginales, arcuati. Cauda segmento ultimo parvo.

Corps déprimé, ovale, un peu arqué, ayant en dessous, de chaque côté, quatre appendices foliacés et marginaux. Ses pattes, très-courtes, presque nulles, sont arquées et placées latéralement. La queue qui se compose du dernier segment de son corps est très-courte.

Il est parasite.

La seule espèce que l'on trouve dans le Calvados est la suivante :

1. B. DES CREVETTES. B. SQUILLARUM. Lat.

On le trouve sous la partie latérale et antérieure du test du *Palémon en scie* (*Palæmon serratus*. Leach), qu'il rend gibbeux.

Ordre 5. Les BRANCHIOPODES. *Bran-*
chiopoda. Lat.

G. ANTHOSOME. G. ANTHOSOMA. Leach.

Corpus elongato-ovatum, sub testâ coriaceâ inclusum. Caput inter valvulas duas laterales, conchyliformes, retractile. Pedes validi unguiculati. Cauda articulata, foliis imbricata.

Corps en ovale-allongé, caché sous un test coriacé. Tête se renfermant entre deux valvules convexes et latérales. Pattes terminées par un ongle en crochet très-fort. Queue de plusieurs articles, recouverte d'écaillés imbriquées.

1. A. DE SMITH. A. SMITHII. Leach.

Ce petit crustacé m'a été donné par mon obligé collègue, M. le docteur Sauvages, à l'amitié duquel je dois plusieurs autres objets d'histoire naturelle. Il l'avait trouvé sur un *Squale*, où, comme ses congénères, il vivait en parasite. Il était dans un état d'oblitération qui en rendait la description impossible.

2. A. DE LA RAIE. A. RAJE. Basoches.

Ce second *Anthosome*, plus petit que le précé-

dent, a le test plus globuleux et la queue plus allongée; mais il est également oblitéré, au point de ne pouvoir être décrit. Il m'a été donné par M. De Basoches, qui l'avait trouvé sur une *Raie*.

Je suis persuadé que la recherche de ces crustacés parasites, faite en temps opportun sur différentes espèces de poissons, donnerait lieu à la découverte d'un grand nombre, qui ne sont pas connus, et qui, analysés dans leur état de fraîcheur, pourraient être décrits.

G. ARGULE. G. ARGULUS. Muller (*Binoculus*. Geoff. Lat. — *Monoculus*. Fab. Cuv.).

Corpus oblongum, testá clypeiformi obtectum : clypeo ovato-rotundato, planulato, sub-diaphano, posticè emarginato. Pedes duodecim : duo antici tubulosi, subhæmiphærici, corporibus affingendis idonei; pedes secundi paris biunguiculati; alii natatorii, apice lobis duobus utrinquè ciliatis. Cauda brevis, apice biloba.

Corps oblong, recouvert par un test ovale-arrondi, un peu déprimé, membraneux, diaphane, postérieurement échancré. Il a douze pattes. Les deux premières tubuleuses, presque hémisphériques, propres à le fixer sur les corps; celles de la deuxième paire sont terminées chacune par deux ongles; les autres, natatoires, ont à leur extrémité deux lobes ciliés de chaque côté. Queue courte et bilobée postérieurement.

1. A. FOLIACÉ. A. FOLIACEUS. Mull. Jurine (*Monoculus*. Fab. — *Binoculus*. Lat. Cuv.).

Corpore ovato, virescente, clypeo apicibus emarginatis.

Corps ovale, verdâtre; bouclier dont les extrémités sont échancrées.

Ce petit Crustacé, qui m'a été donné par M. De Basoches, a été trouvé aux environs de Falaise. Il vit en parasite, dans les eaux douces, sur l'*Epinoche*, sur les *Têtards de Grenouilles*, etc.

G. APUS. G. APUS. Lat. Bosc (*Limulus*. Mull. Lamk. — *Binoculus*. Geoff. — *Monoculus*. Fab.).

Caput à thorace indistinctum. Corpus molle, clypeo sub-crustaceo, sub-ovali, posticè profondè emarginato tectum. Pedes branchiales 50 ad 60. Pari antico adnatæ sunt utrinquè setæ quinque multi-articulatæ quarum duæ multò longiores. Cauda elongata, sub-conica, apice truncata, articulis plurimis brevissimis; setis duabus longis, articulis numerosissimis, vix distinctis.

La tête se confond avec le corselet. Corps mou, recouvert d'un test plus membraneux que crustacé, arrondi, ovale, très-échancré postérieurement. Il a de 50 à 60 pattes qui sont branchiales. A la base de la première paire se trouvent de chaque côté cinq soies d'inégales longueurs, et dont une est beaucoup plus longue que les autres.

Toutes sont composées d'un nombre indéfini d'articles. La queue, de plusieurs articles courts,

est allongée, presque conique, tronquée à son extrémité et terminée par deux longues soies, formées d'articles très-nombreux et peu distincts.

I. A. CANCRIFORME. A. CANCRIFORMIS. Lat.

Carinâ dorsali posticè non mucronatâ; lamina nulla inter setas caudales.

Cette espèce a une carène dorsale qui ne se termine pas en pointe. Les soies qui sont à l'extrémité de la queue n'ont aucune protubérance entre elles.

Elle nage sur le dos. Ses mouvemens sont ondulatoires. Ils s'exécutent par ceux de ses pattes branchiales.

On la trouve dans quelques localités de l'arrondissement de Falaise, notamment dans les mares boueuses de l'ancien chemin de cette ville à St.-Pierre-sur-Dives. M. De Magneville l'a également trouvée aux environs de Caen.

Nota. L'Apus prolongé (Apus productus. Lat.) n'a, je crois, encore été trouvé par personne dans le Calvados, mais je ne serais pas surpris qu'il s'y rencontrât.

G. BRANCHIPE. G. BRANCHIPUS. Lat. Lamk. (*Branchiopoda.* Lat.—*Cancer.* Lin. — *Gammarus.* Fab.).

Antennæ duæ. Oculi duo stipitati, mobiles. Frons corniculis duobus mobilibus externo latere unidentatis, apice furcatis. Os papillâ rostriformi hamulatâ.

Caput distinctum. Corpus elongatum, molle, diaphanum, 11-segmentis divisum. Cauda longa, articulata, posticè sensim attenuata, appendicibus duabus ciliatis ter-

minata. Pedum branchialium undecim paria.

Il a deux antennes ; deux yeux pédiculés et mobiles ; deux cornes également mobiles , placées sur le front , extérieurement unidentées , fourchues à leur pointe ; la bouche avec une protubérance en bec crochu.

Sa tête est distincte ; son corps allongé , mou , diaphane , divisé en onze segmens. Sa queue longue , articulée , sensiblement atténuée de sa base à son extrémité , est terminée par deux nageoires ciliées. Il a onze paires de pattes branchiales.

I. B. STAGNAL. B. STAGNALIS. Lat. Lamk. (*Branchiopoda*. Lat. Bosc. — *Cancer*. Lin. — *Gammarus*. Fab. — *Apus*. Schœffer.).

Manibus adactylis , pedibus patentibus , caudâ cylindricâ , bifidâ. Lin.

Pattes antérieures sans doigts , les suivantes apparentes ; queue cylindrique et bifide.

Il est douteux s'il existe plusieurs espèces de ce genre. La seule connue dans le Calvados , est la précédente. Elle s'y trouve le plus souvent en grand nombre , nageant sur le dos , dans les mares et les fossés aquatiques et bourbeux sur le bord des chemins de l'arrondissement de Falaise.

G. CYPRIS. G. CYPRIS. Mull. Lat. (*Mono-culus*. Lin. Geoff. Fab.).

Oculus unicus. Caput conditum. Antennæ duæ , superæ , capillacæ : pedes quatuor.

Ils n'ont qu'un œil. Leur tête est cachée sous

le même test qui couvre le corps. Ils ont deux antennes dont l'extrémité est ciliée. Quatre pattes.

1. C. DÉCOUVERTE. C. DETECTA. Mull. Lat. Lamk. (*Monoculus*. Lin.).

Testâ reniformi, pellucidâ. Mull. Lat.

Son test réniforme et transparent est à peine long d'une ligne. Il a la forme d'une petite coquille bivalve dans laquelle il se renferme en entier lorsqu'il est inquiété.

Il est très-commun dans les eaux douces et stagnantes, dans lesquelles il nage par petits bonds.

Les Cypris lisse et coquillière se rencontrent dans les mêmes localités, mais plus rarement.

G. LYNCEE. G. LYNCEUS. Mull. Lat. Lamk. (*Monoculus*. Fab.).

Antennæ duæ simplices, villosæ aut apice penicillatæ. Oculi duo. Caput exsertum. Corpus ovatum, testâ bivalvi inclusum. Pedes octo setiferi.

La tête de ces petits crustacés a deux antennes simples, velues ou terminées en pinceau. Ils ont deux yeux distincts. Huit pattes soyeuses. Leur corps ovale se renferme dans un test bivalve, coquilliforme.

1. L. SPHÉRIQUE. L. SPHÆRICUS. Mull. Lat. Lamk. (*Monoculus*. Fab.).

Antennis duabus; testâ globosâ; caudâ inflexâ.

Il a deux antennes; son test est globuleux, rous-sâtre. Son rostre forme une sorte de bec. Sa queue est courbée en dessous et facilite les mouvemens

sautillants qui lui sont propres. Il est très-petit.

Il se trouve dans les eaux dormantes.

G. DAPHNIE. G. DAPHNIA. Mull. Lat. Lamk.
(*Monoculus*. Lin. Geoff. Deg. Fab.).

Oculus unicus ; caput exsertum. Antennæ duæ ramosæ , setiferæ. Pedes octo ad duodecim.

Un seul œil. Tête saillante. Deux antennes rameuses , dont les rameaux sont sétifères , de huit à douze pattes , suivant les espèces.

1. D. PUCE. D. PULEX. Lat. Lamk. (*D. pennata*. Mull. — *Monoculus*. Lin.).

Caudâ inflexâ ; testâ posticè mucronatâ. Lat.

Queue fléchie en dessous ; test finissant postérieurement en pointe.

Très-commune en été dans les eaux dormantes , qu'elle fait paraître d'un rouge de sang.

2. D. CAMUSE. D. SIMA. Lat.

Cauda inflexa , testa ovata , mutica.

Elle a huit pattes. Son test presque rhomboïdal , diaphane , est sans épines et sans cils.

Très-commune dans les eaux dormantes.

G. CYCLOPE. G. CYCLOPS. (Mull. Lat. Lamk. (*Monoculus*. Aliorum.).

Corpus ovato-conicum , elongatum. Oculus unicus. Antennæ duæ aut quatuor simplices. Pedes sex , octo aut decem.

Corps allongé , finissant postérieurement en pointe ; un seul œil placé sur la partie antérieure

de son test ; deux ou quatre antennes simples ; six , huit ou dix pattes , selon les espèces.

1. C. QUADRICORNE. C. QUADRICORNIS. Mull. Lat. Lamk.
(*Monoculus*. Lin.).

Antennis quatuor ; caudâ rectâ , bifidâ.

Cette espèce a quatre antennes sétigères. Son corps recouvert d'un test diaphane, se termine par une queue droite, bifide.

Il est très-petit , et fort commun dans les eaux douces et limpides.

2. C. NAIN. C. MINUTUS. Mull. Lat. Lamk. (*Monoculus*. Fab.).

Albidus ; caudâ bisetâ , elongatâ corporis longitudine ; antennæ duæ lineares.

Celui-ci est presque microscopique. Il n'a que deux antennes qui sont linéaires. Il est blanchâtre. Sa queue bifide est de la longueur du corps.

Commun sous la *lentille d'eau* dans les eaux stagnantes.

Ici , Messieurs , se termine ma tâche. Je suis bien persuadé que mon zèle dans la recherche des *Crustacés* du département du Calvados , n'a eu qu'un résultat fort incomplet jusqu'à ce jour ; et que , comme je l'ai dit , quelques genres et beaucoup de petites espèces , notamment dans le dernier ordre , m'ont encore échappé. Je fais les vœux les plus sincères pour le complément et la perfection de ce petit travail , auquel je me trouverai fort heureux d'avoir contribué s'il me donne quelques droits à l'amitié et à la bienveillance dont un grand nombre de vous avez daigné m'honorer.

TABLE

DES MATIÈRES.

	PAGES.
<i>Avertissement</i>	V
<i>Composition du bureau pendant l'an- née 1825</i>	VIII
<i>Liste des membres nommés depuis la publication du premier volume</i>	IX
<i>Catalogue des ouvrages imprimés, of- ferts à la Société.</i>	XIII
<i>Catalogue des objets d'histoire natu- relle, offerts à la Société.</i>	XIX
<i>Procès-verbal de la séance publique du 24 mai 1825</i>	XXI
<i>Discours de M. DESLONGCHAMPS, pré- sident</i>	idem
<i>Circulaire du secrétaire de la Société, à MM. les membres correspon- dants</i>	XXX
<i>Rapport sur les travaux de la Société, depuis le 24 mai 1824, jusqu'au</i>	

	PAGES.
24 mai 1825; par M. DE CAUMONT, secrétaire	
<i>Histoire des Lichens (genre Sticta);</i> par M. DELISE	I
<i>Catalogue des coquilles trouvées sur les côtes du département de la Manche; par M. DE GERVILLE. . .</i>	169
<i>Catalogue méthodique des Crustacés terrestres, fluviatiles et marins, recueillis dans le département du Calvados; par M. DE BRÉBISSON . .</i>	225
<i>Mémoire sur un fossile du calcaire de Caen, présumé être une défense caudale d'une espèce inconnue de Mourine ou Raie-Aigle; par M. EUDES-DESLONGCHAMPS</i>	271
<i>Notes sur quelques animaux marins observés vivants; par M. EUDES DES- LONGCHAMPS</i>	283
<i>Mémoire sur les corps organisés fos- siles du grès intermédiaire du Cal- vados; par M. EUDES DESLONGCHAMPS.</i>	291
<i>Éloge historique de Tournefort; par M. ROBERGE</i>	318
<i>Notice historique sur le Jardin Bota- nique de Caen; par M. LANGE. .</i>	242
<i>Descriptions succinctes des Orchidées</i>	

TABLE DES MATIÈRES.

ii

	PAGES.
<i>qui croissent naturellement dans les environs de Falaise; par M. ALPHONSE DE BRÉBISSE.</i>	367
<i>Essai sur les Fougères du Calvados; par M. CHAUVIN.</i>	384
<i>Note sur le Succin de Noyers, près de Gisors (Eure); par M. ANTOINE PASSY.</i>	411
<i>Notice sur les trois dépôts coquilliers situés dans les départements de l'Indre-et-Loire et des Côtes-du-Nord; par M. AUGUSTE DUVAU.</i>	417
<i>Mémoire sur l'animal du Calyptræa Sinensis; par M. EUDES DESLONG-CHAMPS.</i>	433
<i>Mémoire Géologique sur quelques terrains de la Normandie occidentale; par M. DE CAUMONT.</i>	447
<i>Dernière addition au genre Sticta.</i>	598

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.